

**Extrait du banc d'essai des câbles Goertz AG2 et TQ2,
par Glen Mc Leod, paru en décembre 2005 sur**



Alpha-Core/Goertz

Câbles d'enceintes AG 2 et de modulation TQ 2



L'écoute

Après avoir installé les AG2 et TQ2, je ne les ai pas trouvés passionnants ! J'ai clairement entendu ce que ces câbles ne font pas. Ils ne sont pas du genre à rajouter des paillettes au haut médium, ni à feindre un artificiel infra grave, pas plus qu'à doper le grave. C'était bien là le piège : ils ne sont pas démonstratifs. Je ne les ai pas remarqués du tout. Je les ai même trouvés inoffensifs : rien ne m'interpellaient ! Rien ne me gênait ! Que font donc ces câbles ?

Les immenses qualités des câbles Goertz se sont révélées au fur et à mesure des écoutes : une dynamique magnifiquement articulée, une aération considérable, un excellent contrôle du grave, des détails, de l'extension, un médium d'une grande clarté et des aigus subtilement éthérés. Sur les plus hautes attaques d'un piano forte ou sur les cuivres joués fortissimo, jamais le haut médium et les aigus ne montrèrent la moindre dureté. Le tout sans perte de délicatesse aucune, condition qualitative sine qua non.

La profondeur de champ fut étonnante, dénuée de toute brume entre les instruments. Non seulement la voix de Fernando Previtali fut entourée de plus d'air, je dis bien d'air et non de vide, mais son déplacement dans l'espace était parfaitement perceptible, parfaitement placé et focalisé.

Trop de câbles forcent le système à sonner d'une certaine façon. Les câbles Goertz le laissent simplement s'exprimer, rendant ainsi l'écoute de la musique divertissante et respectueuse de la personnalité de chaque enregistrement.

J'ai horreur du son maigre. De nombreux câbles soi-disant transparents amaigrissent les instruments, du grave au bas médium, émaciant leurs timbres. C'est un raccourci pour paraître transparent sans l'être réellement. Je n'ai jamais entendu cette maigreur en écoute « live ».

Les Alpha-Core ne sonnèrent jamais maigre. Le son avait du poids, de la présence, de la chair. On pourrait les qualifier de « polis » simplement parce qu'ils donnent à toutes les fréquences le même poids. Il s'agit plutôt de propreté, de respect, de sobriété. Ainsi, disque après disque, j'ai entendu davantage la qualité des enregistrements que la personnalité des câbles. A chaque superbe enregistrement : prestation superbe des Goertz.

Une optimisation !

Surélever les câbles Goertz, de telle façon qu'ils ne reposent plus sur le tapis, permit d'évacuer une très légère brume qui obscurcissait les informations de faible niveau : les doigts sur les cordes de guitare, l'air autour des tambourins. Quand je vivais sur la Côte Ouest, je ne laissais jamais mes câbles sur le sol. C'était avant les supports de câbles, pendant ma période « Enid Lumley ». Ce rédacteur de « The Absolute Sound » nous disait que l'érable était préférable au MDF, que les fours à micro-ondes devaient être éteints pendant une écoute musicale, que les câbles devaient être surélevés et ne jamais reposer sur le sol. Je me suis égaré entre ce moment et mon arrivée sur la Côte Est, jusqu'à il y a deux semaines, en retrouvant mes rehausseurs de câbles. Une fois les câbles surélevés avec ces supports, les petites inflexions instrumentales, avec leurs hésitations temporelles dans le jeu, furent bien mieux révélées. Et ce, sur tous les CD écoutés.

Ce que j'ai apprécié avec les câbles Goertz, c'est leur façon de me révéler ce que d'autres câbles me cachent. Ils défendent mes intérêts. Les câbles Alpha-Core/Goertz sont de formidables outils dans la détermination de la bonne polarité, de la meilleure image sonore, de la pureté tonale, de la matière dans le grave.

Conclusion

Les câbles d'enceintes AG2 et de modulation TQ2 sont magnifiques. Si vous ne les aimez pas, c'est soit parce que vous n'aimez pas votre système mais ne le saviez pas encore, soit parce que vous ne voulez pas entendre la vérité. Ils peuvent montrer du doigt un ou plusieurs éléments de votre système. Dans le mien, les câbles Alpha-Core/Goertz sont solidement arrimés.

Glen Mc LEOD